

DEUX SŒURS, UNE POUPÉE, UN PRINCE

Aventure contée, à partir de 3 ans

CLAIRE
ROUSSEAU

PIERRE
PADAILLÉ





La Compagnie Maintes et une fois est née en 2003 à Saint-Etienne. Ces jeunes fondateurs, Gérald et Marlou, lui ont donné des allures de théâtre de clowns et de marionnettes. Après maintes et maintes rencontres, la compagnie est désormais dorlotée par de nombreux artistes, comédiens, musiciens, techniciens, formateurs, ... Ce qui fait d'elle une association riche et vivante.

Maintes et une fois s'est particulièrement orientée vers l'univers clownesque. Avec ses formateurs, elle offre un panel varié d'ateliers et de stages, tout en privilégiant l'esprit ludique et le bien-être créatif de chacun.

Depuis des années, les spectateurs ouvrent grand leurs yeux devant leurs spectacles et leurs nouvelles créations.

PIERRE PADAILLÉ

Passeur d'histoires et d'Histoire

Je découvre la scène et le public par l'intermédiaire du théâtre d'improvisation et co-fonde en 2000 la LISA (Ligue d'Improvisation Stéphanoise amateur) qui mêle aujourd'hui comédiens professionnels et amateurs.

Parallèlement, mes études d'histoire ancienne m'amène à m'intéresser à la mythologie. Plus attiré par la transmission que par la recherche, j'intègre l'équipe de médiation du Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal et y découvre l'art du conte. Je me forme alors auprès de Jean Porcherot aux Ateliers de la rue Raisin à Saint Etienne. Je vais rapidement mettre en place des visites contées autour de la mythologie avant d'ouvrir mon répertoire vers toutes les traditions orales d'ici et d'ailleurs.

Devenu professionnel, je vide mon sac à histoires sous différentes formes : spectacle, veillées, visites... et amène les contes en tout lieu et à tous les publics, parce qu'il y a toujours une histoire à raconter quelque part.



CLAIRE ROUSSEAU

Le conte... Je l'ai cherché sans le savoir, je l'ai trouvé sans le vouloir mais le jour où je l'ai rencontré, tout c'est aligné, tout mon parcours a pris sens.

Le conte c'était une évidence !

D'abord je me suis formée au conte lors de stages auprès de différentes conteuses et conteurs. J'ai ensuite intégré l'atelier hebdomadaire de Jean Porcherot. J'ai poursuivi ma formation, débutée en 2010, en théâtre d'improvisation et en techniques théâtrales et clownesques.

De mes compétences scénaristiques à mes aptitudes en arts plastiques, en passant par le théâtre, la poésie, le slam, la vidéo... J'ai tout mis au service du conte.

Petit à petit, j'ai raconté dans des écoles, des médiathèques, des crèches, des résidences seniors, des théâtres, des parcs, des places publiques,...

Le conte permet d'aller partout auprès de tous les publics. Il a quelque chose d'essentiel qui touche chacun d'entre nous au plus profond.

Moi, dans cette histoire, je me sens plus que jamais à ma place, m'inscrivant dans cette longue lignée de passeurs et passeuses d'histoires.



UNE AVENTURE CONTÉE

C'est l'histoire de deux orphelines qui vivent de petits travaux et qui n'ont pour seul bien que le fauteuil où leur mère leur racontait des histoires et leur chantait des berceuses.

Un jour, elles trouvent une pièce d'argent. Elles vont pouvoir s'acheter de quoi faire un bon repas !

La plus jeune des sœurs part au marché... et succombe au charme d'une poupée.

La poupée est magique, toutes les nuits, elle crotte de l'or. La vie change pour les deux orphelines. Cette richesse nouvelle attire la convoitise de la voisine.

Après moultes péripéties odorantes, la poupée se retrouve accrochée aux fesses d'un prince qui ne sait comment s'en débarrasser. Il faudra tout l'amour de deux sœurs pour le libérer.



NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est né d'abord de la rencontre de deux conteurs-ses. Fréquentant tous les deux l'atelier conte de Jean Porcherot aux ateliers de la rue raisin à St-Etienne et s'étant déjà croisés sur les planches dans leur pratique commune de l'improvisation théâtrale.

Nous avons très vite eu la volonté de créer un spectacle conté ensemble. Fallait-il encore trouver l'histoire qui nous rassemblerait.

On dit que ce sont les contes qui choisissent leurs conteurs. Nous nous sommes rapidement aperçus que nous racontions chacun de notre côté la même histoire singulière entendue de la bouche de la conteuse Daria Sors.



Les contes sont de vieilles histoires qui deviennent toutes neuves chaque fois qu'on les raconte

Nous parlons de spectacle conté et non de théâtre, car notre démarche reste celle du conteur. Le décor est réduit à son strict minimum : un simple fauteuil. S'il y a une mise en scène, le texte n'est pas fixé, il se nourrit de l'atmosphère, de l'humeur du public. Le quatrième mur n'existe pas pour le conteur. La relation directe avec le public est essentielle. Aussi, tout au long du spectacle, il est interpellé, questionné et ses réponses viennent nourrir et enrichir l'histoire qui devient une nouvelle version d'elle-même.

Une poupée qui a du mordant

Deux sœurs, une poupée, un prince est l'adaptation d'un conte traditionnel italien dont la première transcription se trouve dans le recueil : *Les nuits facétieuses* de Giovanni Francesco Straparola publié en 1550 sous le titre *Adamantine*. Il entre dans la classification internationale des contes sous la référence ATU571C : *La poupée qui mort*. Il en existe des versions provençales, turques, québécoises, haïtiennes...

L'histoire reprend le schéma classique du conte : deux jeunes et bonnes personnes miséreuses voient leur destin changé par l'apparition d'un auxiliaire magique. Celui-ci leur permet une fulgurante ascension mettant fin à leurs tourments dans un happy end.

Néanmoins, malgré ce schéma bien connu, le conte ne se prive pas d'une certaine facétie qui en fait toute l'originalité. Il repose sur une poupée, qui a pour particularités magiques, de crotter de l'or et de mordre !!

Une telle grivoiserie scatologique permet aux conteurs de s'attirer la complicité du spectateur qui est à la fois amusé et compatissant à l'égard du prince qui se retrouve dans une situation tellement ridicule et si peu commode !

Cela donne au conte une saveur bien différente de celle plus policée des contes classiques. Ceci explique peut-être pourquoi il est beaucoup moins connu et n'a pas fait l'objet de publication jeunesse.



Agissant en redresseur de sort, nous sommes fiers de remettre à l'honneur ce conte oublié qui nous parle de sororité, de solidarité, de générosité en se moquant de la cupidité et de l'avarice du monde.

Infos pratiques

Durée: 45 min

Age : à partir de 3 ans

Plateau : 5mx4m

Lumière : plein feu

Montage/démontage : 30 min



Contact

Maintes et une Fois

7 rue Courteline - 42100 Saint Etienne

Administration : Sophie Bulle Texier

06 18 58 85 82 - sophie-bulle@maintesetunefois.fr

Diffusion : Mathilde Tixier

06 13 75 03 94 - mathilde@maintesetunefois.fr

